



HAL
open science

**Fernand de Montessus de Ballore (1851-1923),
centenaire 2023 Quelques précisions et éléments
nouveaux sur la vie du sismologue Fernand de
Montessus (document de travail, 2023, version 1)**

Hervé Le Ferrand

► **To cite this version:**

Hervé Le Ferrand. Fernand de Montessus de Ballore (1851-1923), centenaire 2023 Quelques précisions et éléments nouveaux sur la vie du sismologue Fernand de Montessus (document de travail, 2023, version 1). 2023. hal-04254957

HAL Id: hal-04254957

<https://hal.science/hal-04254957v1>

Preprint submitted on 23 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Fernand de Montessus de Ballore (1851-1923),
centenaire 2023

Quelques précisions et éléments nouveaux sur la vie
du sismologue Fernand de Montessus
(*document de travail, 2023, version 1*)

Hervé Le Ferrand*

23 octobre 2023

Remarquer l'occasion, la saisir, la suivre la développer si besoin en est, la pousser jusqu'aux extrêmes limites de son domaine, telle semble être une voie qui mène bien souvent au succès dans la carrière scientifique. Dans l'application, cette méthode réclame certes et de la perspicacité et de la constance, du courage toujours, de l'abnégation parfois. Le succès pourra être lent à venir. Il n'importera, car, pour toute âme vaillante, c'est une consolation profonde que de sentir son rêve de jeunesse se réaliser à l'âge mûr.

Le sismologue Fernand Jean-Baptiste-Marie Bernard comte de Montessus de Ballore (...) pourrait, à juste titre, être cité comme un exemple parfait de la mise en pratique du programme formulé en tête de ces lignes.

Armand Renier, chef du Service Géologique de Bruxelles, *Revue des Questions Scientifiques*, Juillet 1923 [Renier, A., 1923].

*Université de Bourgogne, Institut de Mathématiques de Bourgogne (UMR CNRS), leferran@u-bourgogne.fr



FIGURE 1 – Fernand de Montessus de Ballore vers 1871

Table des matières

1	Introduction	3
2	Autun	3
3	Etudes à Lyon	4
4	Fernand de Montessus, cavalier	5
5	Alfred Cornu	6
6	Clermont-Ferrand	6
7	Salvador	7
8	Points de repères biographiques	7

1 Introduction

Les éléments donnés ci-dessous, précisions ou nouveautés, ont été utilisés lors des deux conférences que nous avons données dans le cadre du centenaire Fernand de Montessus, en Avril dans son village natal et en Juin à l'Ecole polytechnique.

2 Autun

Sur les études suivies par Fernand de Montessus en Bourgogne, nous savons par son frère Robert de Montessus que le futur sismologue a été élève du Petit Séminaire d'Autun¹. Sur la vie intellectuelle à Autun, Bluche [Bluche, F., 1980] nous livre des indications, certes dans les années 1760 mais qui nous permettent d'imaginer l'ambiance de cette ville :

Autun n'est pas une capitale de province et ne possède pas de cour souveraine. C'est une ville de seconde importance, d'ailleurs cité épiscopale, place et siège de présidial, dont nous connaissons la vie quotidienne -celle de la bonne compagnie de la ville et des châteaux voisins- grâce au journal que tint de 1759 à 1765 Anne-Paul de Fontenay, lieutenant général du baillage. Après un déjeuner de chocolat ou de café, les gentilshommes occupés, notamment les gens de robe, vont à leurs affaires; les désœuvrés déambulent place du Champ. Plusieurs seigneurs offrent à dîner : M. du Vivier de la Goutte, le capitaine Buffot de Millery et surtout le marquis de Ganay, Colonel, gouverneur d'Autun, ce dernier reçoit en son hôtel, rue de l'Arquebuse. (...) Au collège des jésuites, il y a aujourd'hui des exercices publics, demain des répétitions de théâtre ou des séances de musique.

Bluche ajoute :

La relative proximité de Paris, le mouvement de la route vers la Suisse et l'Italie, les séjours dans les châteaux voisins de gens de cour et de grands robins apportent à l'existence de la petite ville assez d'éléments d'émulation et de prétextes à renouvellement pour lui éviter cet assoupissement des esprits et cette sclérose des habitudes qui guettent ordinairement la province.

Nous disposons de témoignages sur les conditions de vie au Petit Séminaire et sur les enseignements qui y sont dispensés. Fernand de Montessus a reçu un très bon enseignement scientifique notamment en Géologie. Robert de Montessus écrit dans *Souvenirs pour sa famille*² :

Mon frère Fernand fit ses classes au petit séminaire d'Autun, où étaient élevés, ensemble, les futurs grands séminaristes et les enfants de la région qui ne

1. Par contre, nous ignorons s'il a fréquenté, avant d'aller à Autun, une autre institution. Signalons toutefois que sous le Second empire, le ministre de l'Instruction Publique Victor Duruy (1811-1894) développa l'enseignement primaire vers 1863.

2. Fonds Robert de Montessus de Ballore, Sorbonne Université.

prétendaient pas au sacerdoce : car il n'y avait pas -1850-1870- de collègue religieux autre. L'instruction y était soignée, mais le prix de la pension, 300 francs tout compris, laisse supposer que le confort en était absent.

De plus, Albert Lagrange (1855-1938), un contemporain de Fernand de Montessus, connu sous le nom de père Marie-Joseph Lagrange – dominicain -, docteur en droit, fondateur de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem indique dans ses *Souvenirs*³ :

On enseignait fort bien les langues, l'anglais, l'allemand, l'italien, les sciences physiques et chimiques, la botanique, l'entomologie, la géologie, l'archéologie, la littérature classique, grecque et latine, et les Pères de l'Église. (...) Mais la discipline était rude. Les élèves, habillés en blouses bleues, sauf le dimanche, chaussaient des sabots durant l'hiver. Jamais un jour de congé, en dehors des grandes vacances d'été.

La région d'Autun est d'un intérêt de tout premier ordre pour les géologues et les paléontologues. Elle est en effet extrêmement riche en fossiles par la présence de schistes bitumineux. Près d'Autun se trouve notamment le gisement de Muse. Au sujet de ce site et des fouilles menées, Passaqui [Passaqui, J.-P., 2011] nous livre les informations suivantes :

L'excursion de la SGF⁴ dans l'Autunois suscite ou conforte des vocations. Un jeune abbé du petit séminaire d'Autun, LANDRIOT, entame une correspondance avec Alexandre BRONGNIART⁵, le père de la paléobotanique. Ce dernier a consacré des travaux importants à l'étude des plantes fossiles du bassin d'Autun. Il examine les échantillons de bois fossiles d'Autun et les fait préparer pour en étudier la composition à partir de 1832.

Il s'agit ici vraisemblablement de Jean-Baptiste Landriot (1816-1874), futur évêque de Reims, condisciple à Autun du futur cardinal Jean-Baptiste Pitra (1812-1889) [Cabrol, F., 1893] :

C'est à l'abbé Pitra et à l'abbé Landriot que le petit séminaire doit en grande partie ses belles collections géologiques et botaniques.

3 Etudes à Lyon

Peu avant 1870⁶, les parents de Fernand de Montessus doivent quitter le domaine de Vellenoue. La famille s'installe à Villeurbanne. Le père de Fernand de Montessus exerce sur Lyon des activités de courtage, qu'il quitte assez rapidement. Il est directeur de l'agence

3. Site internet Marie-Joseph Lagrange, J.-L. Vesco.

4. Société Géologique de France.

5. Président de la Société Géologique de France, Alexandre Brongniart (1770-1847), fils du célèbre architecte, est un spécialiste de minéralogie, paléontologue, professeur au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

6. Vraisemblablement en 1867.

du Crédit viager d'après le *Journal de Lyon* dans une édition de l'année 1872. Selon l'acte de naissance de Robert de Montessus, la famille de Montessus demeure au 2 rue de Charpennes à Villeurbanne.

Fernand de Montessus obtient le Baccalauréat en 1869 à Autun ou à Lyon. Il intègre ensuite les Classes préparatoires du lycée de Lyon⁷. En seconde année, donc en classe dite de « Spéciale », Fernand de Montessus suit les cours d'un professeur de mathématiques tout à fait remarquable, Louis Painvin⁸ (1826-1875)[Brasseur, R., 2012]. En effet, Louis Painvin n'est pas un ancien élève de l'École Normale Supérieure, mais il est agrégé de mathématiques et docteur ès sciences mathématiques. Il soutient sa thèse en 1854 à Paris, mémoire intitulé « Etudes sur les états vibratoires d'une couche solide, homogène et d'élasticité constante, comprise entre deux ellipsoïdes homofocaux »⁹ devant un jury constitué par Michel Chasles (1793-1880) (président), Gabriel Lamé (1795-1870) et Charles Eugène Delaunay (1816-1872). Louis Painvin mène en parallèle des activités d'enseignement et de recherche. Fernand de Montessus est donc, une nouvelle fois, en contact avec un chercheur. Fernand de Montessus est reçu au concours d'entrée à l'École Polytechnique en Juillet 1871, 72-ième sur 142 reçus. Indiquons qu'il n'y a pas eu en 1871 de concours d'entrée à l'École Normale Supérieure de Paris.

4 Fernand de Montessus, cavalier

En Février 1873, Fernand de Montessus intègre l'école d'application de l'artillerie et du génie à Fontainebleau. C'est le cas aussi de Ferdinand Foch. Le maréchal Foch précise d'ailleurs [Foch, F., 1931] :

Quand il avait été question de mon [Maréchal Foch] entrée à l'école polytechnique, c'est surtout les carrières civiles, dont elle ouvre les portes, que ma famille avait envisagées. Mais, après la fin de la guerre [1870-1871] malheureuse dont nous sortions, une première tâche s'imposait à tous, à la jeunesse notamment, de travailler au relèvement de la patrie dès à présent démembrée et constamment menacée d'une destruction totale. Aussi je n'hésitais pas à me ranger parmi les volontaires pour l'artillerie, désignés sous le nom de « petits chapeaux », appelés à entrer à l'école d'application de Fontainebleau après quinze mois d'école polytechnique, et à en sortir au mois de septembre 1874 pour arriver comme officiers dans les régiments.

Puis d'Octobre 1875 à Octobre 1876, Fernand de Montessus est élève de l'école d'application de la cavalerie à Saumur (Poirier, 2015). Ferdinand Foch se trouvait dans cette

7. Baptisé lycée Ampère en 1888.

8. Un petit-fils de Louis Painvin, Georges Painvin, X 1905, est connu pour avoir déchiffré des codes secrets de l'armée allemande durant la Première Guerre mondiale.

9. Le doctorat était constitué de deux mémoires de thèse. La seconde thèse de Painvin est intitulée : « Différentes formes des équations différentielles dans le problème des trois corps ».

école à la même époque [Foch, F., 1931]. Une anecdote rapportée par Robert de Montessus montre à quel point Fernand de Montessus était un excellent cavalier. La scène se situe à Paris vers 1890. Les faits ont été rapportés à Robert de Montessus par son beau-frère Georges Arnaud (1868-1942), élève de l'École Polytechnique, promotion 1889 :

Mon frère fut ensuite en garnison à Nîmes puis inspecteur des études à l'École Polytechnique, avec d'autres capitaines : c'est-à-dire, chargé de la discipline. Les élèves s'étaient vite aperçus qu'il était casse-cou, ne fût-ce que le jour où, lors d'une revue, aux Champs-Élysées, il fait sauter son cheval par-dessus un fiacre qui passait à vide, m'a raconté mon beau-frère G. Arnaud, qui était alors élève. Et c'est vrai, ne pouvant payer des chevaux de prix, il avait toujours des chevaux qu'il choisissait à dessein méchants, pour les dompter; souvenir de Saumur où il avait été, de ses fonctions de capitaine-instructeur; ses accidents de cheval dont plusieurs graves, ne se comptaient pas. Les élèves de l'École Polytechnique l'avaient surnommé le « patagon ».

Le surnom de patagon donné à Fernand de Montessus par les élèves de l'École Polytechnique l'a été certainement en référence aux Patagons, peuple amérindien qui vivait en Patagonie et qui disparut au XIX^{ème} siècle :

Les Patagons sont presque toujours à cheval et vivent presque entièrement de chasse. (...)

(Dumont d'Urville, *Voyage au Pôle Sud*, t.1, 1841, p.151).

5 Alfred Cornu

Fernand de Montessus est resté en contact avec un de ses professeurs à l'École Polytechnique, le physicien Alfred Cornu (1841-1902), X 1860, membre de l'Académie des Sciences (1878). Henri Poincaré (1854-1912) écrit [Poincaré, H., 1904] :

Dès 1867, à l'âge de vingt-six ans, il [Alfred Cornu] fut nommé professeur de physique dans cette grande École. Son enseignement fut tout de suite très goûté des élèves; il inaugura un mode nouveau d'exposition de la physique, et, en particulier, de la thermodynamique.

6 Clermont-Ferrand

Du mois Octobre 1874 à l'année 1879 mais avec des interruptions dues à des stages de formation militaire, Fernand de Montessus est sous-lieutenant au 36^e régiment d'artillerie basé à Clermont-Ferrand. Il se lie d'amitié avec le (futur) peintre-verrier et mosaïste Félix Gaudin (1851-1930) alors militaire dans ce même régiment, les deux hommes ayant un ami commun, Ernest Arbinet (1852-1931), X 1871 [Luneau, J.-F., 2006].

7 Salvador

Fernand de Montessus est d'Avril 1881 à Mai 1885, chef d'une mission militaire au Salvador. Il s'agit de former les soldats de l'armée du Salvador dont le président est Rafael Zaldivar (1834-1903). Nous ne connaissons pas l'origine exacte de cette mission. Elle pourrait être en lien avec la construction du canal de Panama. Les français se sont lancés dans ce projet en 1880 et, dans le même temps, le leader du Guatemala, Barrios, a le désir d'unifier toute une partie de l'Amérique centrale. Fernand de Montessus est accompagné par Jacques Auguste Dambrun (1852-1881), X 1872, qui meurt de fièvre à l'automne 1881. Albert Toufflet (1853-1885), X 1871, arrive au Salvador en 1882 pour seconder Fernand de Montessus. Les 1 et 2 Avril 1885, se déroule la bataille de Chalchuapa entre l'armée du Guatemala et celle du Salvador. Albert Toufflet est tué lors des combats.

8 Points de repères biographiques

1851 Naissance le 19 Juin à Vellenoue, commune de Dompierre-sous-Sanvignes, canton de Toulon sur Arroux en Saône-et-Loire. La famille quitte cette commune en 1867 pour s'installer sur Lyon.

1871 Entrée à l'école Polytechnique (il a pour condisciple le futur maréchal Foch).

1873 Ecole d'Artillerie de Fontainebleau.

1875 Ecole de cavalerie.

1879 Instructeur d'équitation et de conduite des voitures à Versailles.

1881-1885 Chef de la mission militaire française de la République du Salvador.

1886 Officier d'Artillerie à Nîmes,

1887-1892 Inspecteur des études à l'Ecole Polytechnique. Suit des cours à la Sorbonne.

1896 Chef d'escadron d'artillerie.

1896-1900 Gouverneur du château de Nantes.

1902 Chef du bureau de recrutement d'Abbeville suite à une grave blessure dans le service.

1907 Retraité de l'Armée. Départ pour le Chili.

1908 Directeur du service sismologique du Chili ; donne des cours sur les constructions asismiques aux ingénieurs et architectes de Santiago.

1923 Décès le 31 Janvier à Santiago.

Références

[Renier, A., 1923] *Fernand-Jean-Baptiste-Marie Bernard comte de Montessus de Ballore*, Revue des questions scientifiques (autre éditeur : F. Ceuterick, 1923, 22 pages).

- [Bluche, F., 1980] *La vie quotidienne au temps de Louis XVI*, Paris : Hachette, 1980.
- [Brasseur, R., 2012] *Dictionnaire des professeurs de spéciales*, Site internet, 2012.
- [Cabrol, F., 1893] *Histoire du cardinal Pitra de la Congrégation de France, de l'abbaye de Solesmes*. Mélanges de l'école française de Rome, 1893.
- [Foch, F., 1931] *Mémoires pour servir à l'histoire de la guerre 1914-1918. tome 1*. Plon, Paris, 1931.
- [Luneau, J.-F., 2006] *Félix Gaudin peintre-verrier et mosaïste (1851-1930)*. Presse Universitaire Blaise Pascal, 2006.
- [Passaqui, J.-P., 2011] *D'Autun à l'Autunien, quelques remarques sur les progrès de la paléontologie européenne, à partir des échantillons du bassin d'Autun, au XIXe siècle*. Bull. Soc. hist. Nat. Autun , 200, 27-38.
- [Poincaré, H., 1904] *Alfred Cornu 1841-1902, oeuvres complètes*. Rennes : Imprimerie Francis Simon, 1904.